



2022

Après une année 2021 bien remplie, toute l'équipe de FauneVet se tourne résolument vers 2022 avec la même envie et la même passion pour la médecine et la chirurgie des animaux exotiques et sauvages.

Nous formulons les vœux que 2022 soit favorable à tous les lecteurs de cette newsletter et qu'ensemble nous puissions continuer à améliorer les soins et le bien-être des animaux dont nous avons la charge.

Bonne année à tous !
L'équipe FauneVet





Actualités ASV

Le lapin, cet éternel incompris

Le lapin domestique a la réputation d'être un animal, inexpressif et peu communicatif. En effet, la vie en cage peut rendre l'animal apathique et parfois même agressif. Cependant, il est important de prendre en compte les différents comportements du lapin de Garenne (*Oryctolagus cuniculus*) afin de comprendre le fonctionnement de nos lapins domestiques.

Un lapin est un animal territorial et social. Dans la nature, un lapin de Garenne vit en famille dans laquelle on retrouve une dizaine d'individus (un mâle pour plusieurs femelles). Plusieurs familles vivent dans une seule colonie que l'on appelle une garenne. La surface du territoire varie entre 1 et 4 hectares sur lesquels les lapins s'aventurent chaque jour pour se nourrir, faire leurs besoins, se reproduire, poursuivre des rivaux, surveiller, creuser des terriers, veiller sur leur progéniture, etc.

Il est impossible de répondre à tous ces besoins dans une cage, même après la stérilisation. Comme il est impossible de supprimer le coin repas ou le

point d'eau, ce sont les espaces d'hygiène, de repos et d'activité qui vont le plus souvent être sacrifiés.

Pour autant, un grand espace vide n'est pas plus stimulant. Il convient de prendre comme modèle le schéma naturel. Les lapins creusent des terriers avec plusieurs chambres distribuées par de nombreuses entrées. Ils passent peu de temps dehors car les lapins sont, à l'état naturel, des proies et ils ne sont donc pas en sécurité en dehors de leur terrier. C'est pourquoi lorsqu'ils sortent, ils en profitent pour faire plusieurs choses en même temps comme manger et faire leurs besoins.

Ainsi pour le lapin domestique, il convient de mettre à disposition un terrier artificiel, des latrines sous forme d'une litière, un espace pour s'alimenter (foin, gamelle d'eau, verdure et éventuellement des granulés). Le reste de son espace permettra de combler le besoin d'exploration, en y plaçant différents jeux comme des tunnels, de quoi grimper et sauter, des jeux d'intelligence, des objets en bois ou à base de foin à grignoter. Il est important d'offrir à son lapin un territoire clair et



Blanche DIDIER-POIRIER
ASV FauneVET



Actualités ASV

délimité notamment grâce à un grand tapis sur lequel seront disposés son terrier, ses différentes gamelles et ses jouets. Tout ceci dans un enclos, qui permet d'offrir un territoire étendu pour le quotidien tout en proposant des sorties en liberté sous surveillance le temps de parfaire son éducation. C'est ce qu'on appelle la semi-liberté.

Cependant, un lapin éduqué ne fait pas plus de dégâts qu'un chien ou un chat, c'est pourquoi il n'y a aucune raison de le laisser enfermé toute sa vie. Il est important de sécuriser son territoire en cachant les câbles électriques et tout objet dangereux susceptible d'être grignoté.

De plus, un lapin enfermé emmagasine plus de frustration et peut s'avérer plus destructeur, voire agressif lors de ses sorties.

Dans la nature, les lapins sont des animaux crépusculaires, il en est de même pour nos lapins domestiques. Cependant ceux-ci sont capables de s'adapter à d'autres horaires s'ils sont intégrés dans une routine, c'est pourquoi nos lapins domestiques peuvent avoir un rythme plutôt diurne.

Les lapins passent une grande partie de leur temps à manger. Dans la journée, le lapin alterne entre ses repas, sa toilette, des moments de jeux et des siestes.

Le lapin est un animal territorial, il a donc tendance à marquer facilement son territoire. La stérilisation permet de diminuer drastiquement le comportement de marquages, cependant elle peut ne pas l'effacer totalement. Un lapin peut marquer de façon continue ou par intermittence s'il se sent menacé ou que son territoire n'est pas clairement établi (bruits ou odeurs inconnues, introduction d'un nouvel habitant humain ou animal, déménagement, perte d'un compagnon, etc.).

De plus, un territoire sécurisé et sécurisant diminue les risques de marquage de territoire qui se traduisent sinon par des lignes ou des tas de crottes, ainsi que des flaques ou jets d'urines.

Le lapin possède des glandes sous-mentonnières qui permettent également le marquage du territoire. Il peut arriver qu'un lapin frotte son menton sur son propriétaire, il ne s'agit pas d'une marque d'affection mais plutôt d'un comportement d'appartenance.



Il n'existe pas de grandes différences comportementales entre les mâles et les femelles. Les mâles ont plutôt tendance à marquer leur territoire, tandis que les femelles passent plus de temps à creuser et à défendre le lieu de nourrissage et le nid pour celles qui ne sont pas stérilisées. Ces comportements sont plus ou moins marqués selon les individus.

Le lapin utilise tout un panel de signaux pour se faire comprendre :

- Le grognement. Tout comme le chien ou le chat, le lapin est capable de grogner en situation de stress, de peur ou de conflit d'accès à la nourriture (devant une assiette de légumes par exemple).
- Labouderie. Le lapin se trouve très vite contrarié lorsque l'on est trop lent pour donner le repas, lorsqu'on ne fait pas de caresses quand il le décide, lorsqu'on l'emmène chez le vétérinaire, etc. Il va simplement se cacher dans sa cabane, en ayant bien pris soin de taper des pieds au préalable. Ce comportement peut aussi survenir quand on le dérange, il tourne le dos et va se cacher.
- Le "tapement du pied". En réalité, le lapin ne tape pas du pied mais bien des deux pieds. Cela peut être un geste isolé ou en série, il survient souvent lorsque le lapin a peur ou s'il est surpris ou agacé.



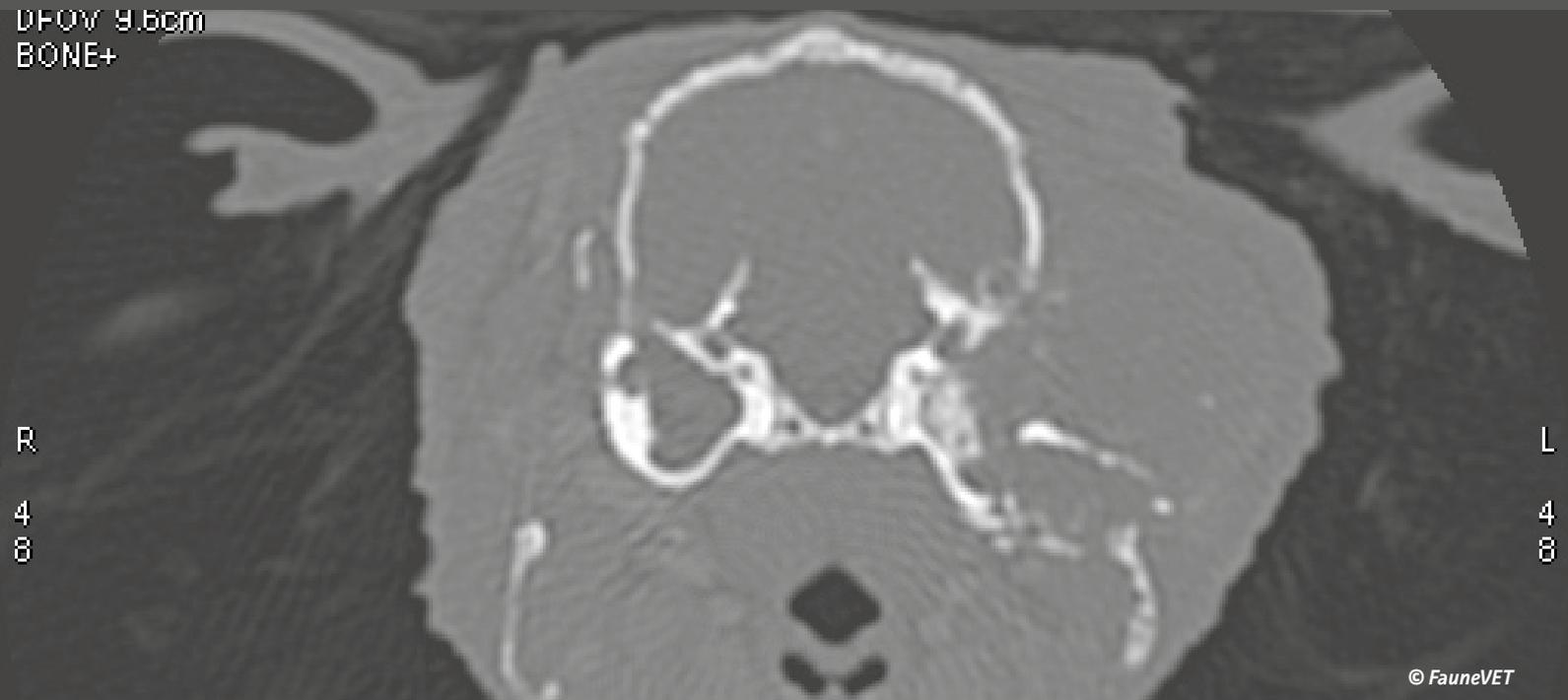
Actualités ASV

- Le ronronnement dentaire. Ce ronronnement ressemble à un léger craquement de dents. Il exprime un contentement lors d'une séance de câlins ou d'une sieste particulièrement satisfaisante.
- Les sauts et pirouettes. Ce sont des mouvements de joies pendant des moments de jeux et d'exploration la plupart du temps. Ils sont parfois intégrés dans des courses folles quand l'espace le permet. Ces fameuses courses folles se traduisent par de grands sprints avec un freinage à ras du mur afin de tester ses réflexes et sa vitalité. Dans la nature cela serait un moyen de fuir un danger ou un prédateur, ce sont des comportements vestiges de la vie sauvage.
- Les positions de sieste. Le lapin étant une proie, se reposer à découvert n'est pas inné. Cela se produit uniquement lorsqu'il se sent en confiance. Un lapin détendu opte pour des positions qui le rendent plus vulnérables, la position latérale et la position ventrale avec les membres postérieurs étendus sont les plus courantes.
- Le grincement de dents ou bruxisme. C'est un signe de douleur. Le grincement de dents est souvent accompagné d'une posture de douleur (en poule), d'un état plus apathique et d'une anorexie.
- Les cris aigus. Ce sont des sons émis lorsque le lapin se sent en très grand danger. Ces cris sont particulièrement observés chez les lapins maltraités.
- Le léchage, les mordillements et les coups de nez. Ce sont des moyens d'attirer l'attention et de recherche de contact.

En résumé, le lapin est un animal plein de vie lorsqu'on lui permet d'exprimer ses comportements naturels. C'est un animal sociable et territorial qui a besoin d'un lieu de vie spacieux et organisé ainsi que d'un ou plusieurs congénères pour s'épanouir.



DFOV 9.6cm
BONE+



© FauneVET

Actualités NAC

Etude menée par l'équipe FauneVet et présentée au congrès national AFVAC 2021

Bactériologie des otites moyennes chez le lapin : étude rétrospective de 18 cas traités chirurgicalement

Introduction

Les otites moyennes et internes bactériennes peuvent résulter d'une rupture de la membrane tympanique provoquant une extension d'une otite externe, d'une propagation bactérienne par voie hématogène ou encore d'une infection ascendante via la trompe d'Eustache^{1,2,4}.

Les lapins présentent le plus souvent des otites purulentes avec un pus épais et caséux. Chez les races à oreilles tombantes (lapins béliers), la sténose du méat acoustique externe favorise le développement de ces otites, par défaut de ventilation de l'oreille^{1,2}. Cette particularité rend le drainage de l'exsudat difficile et peut limiter la pénétration des antibiotiques systémiques et topiques. Le traitement des otites moyennes chez le lapin est souvent chirurgical, par ablation complète ou partielle du méat acoustique externe

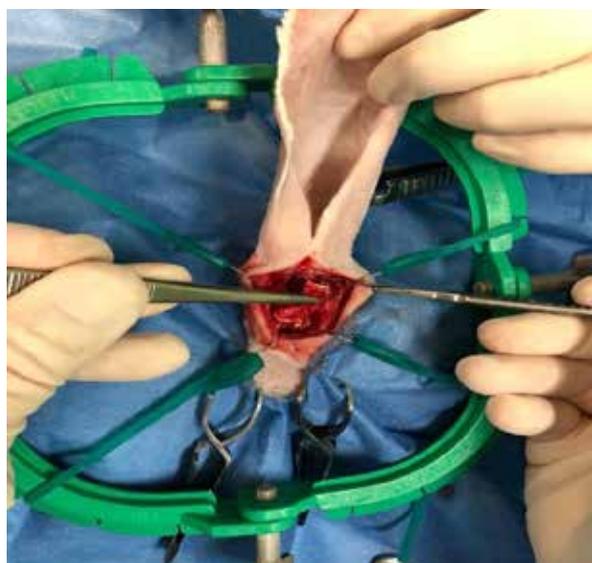


Photo 1 - Intervention chirurgicale de TECALBO sur l'oreille d'un lapin © FauneVET

(MAE) et ostéotomie de la bulle tympanique (PECALBO : Partial Ear Canal Ablation and Lateral Bulla ou TECALBO : Total Ear Canal Ablation and Lateral Bulla) (Photo 1). Le succès du traitement dépend également du choix de l'antibiotique



Laura MERCADO
DVM
Vétérinaire FauneVET



Actualités NAC

administré³. Cependant, peu de données existent sur la nature des germes isolés et leur sensibilité aux antibiotiques classiques.



Photo 2 - Rinçage de la bulle tympanique et prélèvement du pus en profondeur pour analyse bactériologique © FauneVET

L'objet de cette étude est d'analyser les résultats bactériologiques et les antibiogrammes de lapins opérés d'otite moyenne (Photo 2).

Matériel et méthode

Dans cette étude rétrospective ont été inclus des lapins atteints d'otite moyenne diagnostiquée par scanner et soumis à une analyse bactériologique après prélèvement de pus dans la bulle tympanique. Entre 2013 et 2021, 61 lapins ont eu un diagnostic d'otite moyenne par scanner et 48 d'entre eux ont été traités chirurgicalement par TECALBO ou PECALBO. Parmi ces cas opérés, un prélèvement et une analyse bactériologique ont été réalisés sur 18 individus (Photo 3).

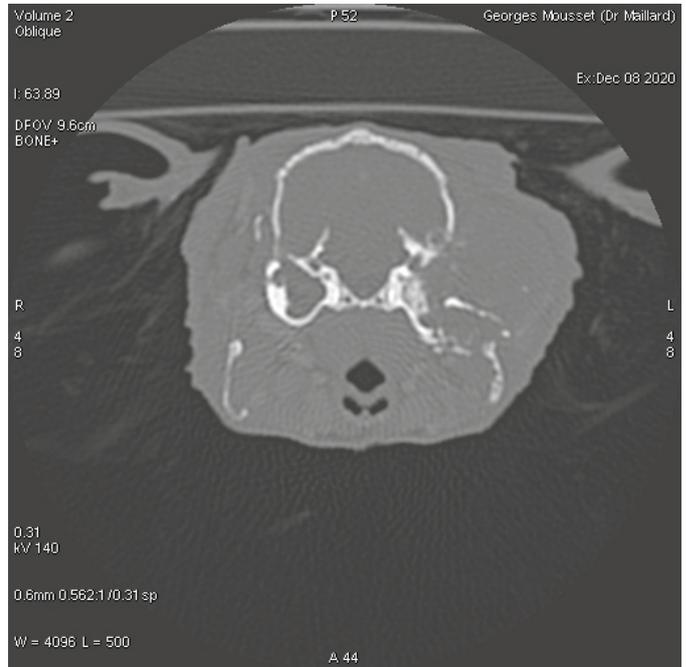


Photo 3 - scanner de lapin atteint d'une double otite moyenne avec éclatement de la bulle tympanique gauche © FauneVET



Photo 4 - Fragment osseux d'exérèse partielle de la paroi latérale de la bulle tympanique après PECALBO chez un lapin © FauneVET

Le prélèvement bactériologique consistait en un écouvillonnage profond de la bulle tympanique en cours de chirurgie après ablation du MAE et ostéotomie de la paroi latérale de la bulle tympanique, à l'aide d'un



Actualités NAC

écouvillon stérile avec milieu de transport (DELTALAB®). Chaque prélèvement a été mis en culture en laboratoire de bactériologie et soumis à antibiogramme (Photo 4).

Résultats

Sur les 18 analyses bactériologiques des germes ont été isolés dans 67% des cas (12/18) tandis que 33% d'entre eux (6/18) étaient stériles, sans croissance bactérienne.

Sur ces 12 lapins, deux espèces de bactéries différentes ont été isolées sur 3 individus et une espèce unique sur les 9 autres.

Au total, 22 espèces de bactéries ont été isolées : 6 *Staphylococcus aureus*, 2 *Staphylococcus xylosus*, 2 *Enterobacter cloacae* et d'autres bactéries isolées qu'une seule fois : *Staphylococcus pseudointermedius*, *Staphylococcus lugdunensis*, *Bordetella bronchiseptica*, *Pasteurella canis*, *Corynebacterium amycolatum*, *Acinetobacter pittii*, *Klebsiella oxytoca*, *Bacteroides fragilis*, *Proteus mirabilis*, *Escherichia coli* et *Pseudomonas aeruginosa*.

Les 22 espèces de bactéries appartenaient à 11 familles différentes, *Staphylococcus* spp. étant la plus présentée, suivi d'*Enterobacter* spp., *Bordetella* spp., *Pasteurella* spp., *Corynebacterium* spp., *Acinetobacter* spp., *Klebsiella* spp., *Bacteroides* spp., *Proteus* spp., *Escherichia* spp. et *Pseudomonas* spp.

Les antibiogrammes des 22 germes isolées ont mis en évidence une sensibilité de chaque germe par ordre décroissant : marbofloxacin (20/22), enrofloxacin (17/22), gentamicin (17/22), chloramphenicol (17/22), tetracycline (16/22), triméthopim-sulfamyl (15/22), ceftiofur (9/22), acide fusidique (9/22), érythromicine (8/22) oxacilline (7/22), cephalexine (7/22), colistine (7/22), kanamycine (6/22), streptomycine (4/22), cefoxitine (4/22) et pénicilline G (2/22).

Discussion

Cette étude montre une prévalence importante de *Staphylococcus* spp chez les lapins atteints d'otite moyenne. Ces résultats diffèrent de la bibliographie consultée dans laquelle d'autres germes prévalence

importante et notamment *Pasteurella multocida*².

Dans certaines études, les *Staphylocoques* sont décrits mais ne montrent pas une si haute prévalence comme retrouvée dans notre étude^{2,3,4}.

Les quinolones et les macrolides sont des antibiotiques connus pour leur bonne diffusion osseuse et dans l'oreille moyenne. Ils sont souvent utilisés dans le traitement des otites moyennes, en première intention ou en complément du traitement chirurgical.

Cette étude montre que les bactéries isolées chez le lapin atteint d'otite moyenne sont sensibles aux quinolones mais peu sensibles aux macrolides. Classés parmi les antibiotiques critiques, il convient de toujours réaliser un antibiogramme avant l'utilisation des quinolones. Cette étude montre que d'autres antibiotiques sont efficaces sur les germes isolés, mais leur utilisation peut être toxique chez le lapin (bêta-lactamines), ou leur diffusion limitée dans l'oreille moyenne et interne (sulfamides..).

L'utilisation de billes de polyméthacrylate de méthyle (PMMA) imprégnées d'antibiotiques, peut être une option complémentaire du traitement chirurgical, en assurant une diffusion in situ de l'antibiotique choisi^{1,2,3,4}.

Bibliographie

1. Chow, E.P, Bennett, R.A., & Dustin, L. (2009). Ventral bulla osteotomy for treatment of otitis media in a rabbit. *J Exot Pet Med.*, 18(4), 299-305
2. Csomos, R., Bosscher, G., Mans, C., & Hardie, R. (2016). Surgical management of ear diseases in rabbits. *Veterinary Clinics of North America: Exotic Animal Practice*, 19(1), 189-204
3. Chow, E.P. (2011). Surgical management of rabbit ear disease. *J Exot Pet Med.*, 20, 182-187
4. Mancinelli, E., & Lennox, A.M. (2017). Management of otitis in rabbits. *J Exot Pet Med.*, 26(1), 63-73
5. Meredith, A.L., & Richardson, J. (2015). Neurological diseases of rabbits and rodents. *J Exot Pet Med.*, 24(1), 21-33



© Willy Dabin

Actualités ZOO

Pour l'équipe FauneVet, les mois d'hivers ne sont pas uniquement synonymes de vin chaud et de réveillon. C'est à cette période que l'Association pour la Conservation des Mammifères et Oiseaux Marins de Bretagne (ACMOM) enregistre son pic d'activité et par voie de conséquence que nous sommes régulièrement sollicités pour évaluer leurs pensionnaires. Ce centre de soin se consacre principalement à la réhabilitation des jeunes phoques gris (*Halichoerus grypus*) que les tempêtes ou différents facteurs anthropiques jettent sur les côtes de Bretagne en mauvais état général.

Les phoques gris donnent naissance à un jeune pendant les mois d'automne, juste avant la période de reproduction. Après une période de lactation d'environ trois semaines au cours de laquelle son poids va croître quotidiennement de plus d'un kilo, le jeune phoque va subir un sevrage brutal lié au départ de la mère.

C'est après le sevrage, quand les blanchons ont perdu leur livrée blanche appelée « lanugo », que ces animaux sont les plus fragiles et que certains sont alors recueillis par ACMOM.



Jeune phoque échoué : émaciation sévère © FauneVET



Examen radiographique thoracique : les pathologies respiratoires sont fréquentes chez les phoques admis au centre de soin. © FauneVET

Actualités ZOO

FauneVet participe à la réalisation des bilans cliniques des phoques secourus et à la mise en place des traitements nécessaire à la gestion des différents cas. Avec en toile de fond une malnutrition sévère, les lésions traumatiques et les maladies infectieuses notamment parasitaires constituent les causes d'admissions les plus fréquentes.

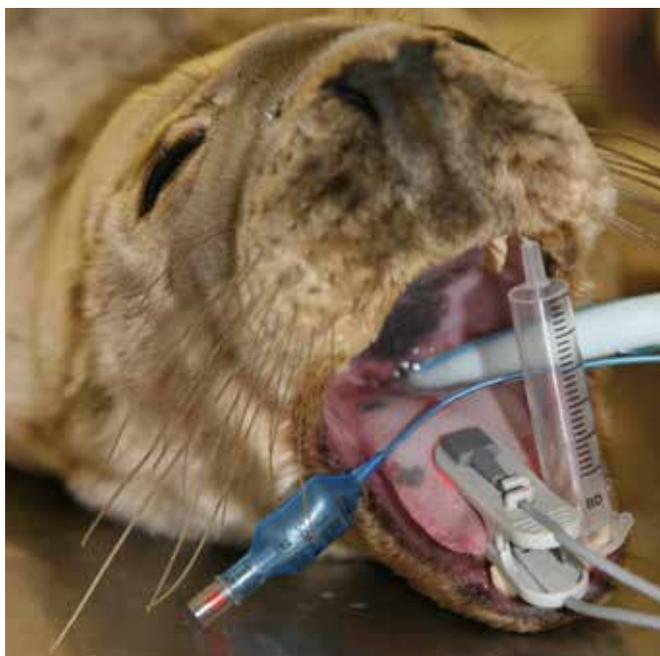
Au-delà des aspects purement diagnostics et cliniques, ces jeunes phoques sauvages sont autant d'opportunité pour nous renseigner sur les agents infectieux qui circulent dans le milieu naturel. Équipés de balises, ils permettent d'en apprendre plus sur leur comportement et leur biologie. FauneVet met à la disposition d'ACMOM ses outils diagnostics et son expertise dans l'anesthésie des mammifères marins afin de permettre que le plus grand nombre de phoques soit relâché au printemps.



Anesthésie générale d'un jeune phoque. © FauneVET



Examen radiographique thoracique : les pathologies respiratoires sont fréquentes chez les phoques admis au centre de soin. © FauneVET



Phoque gris anesthésié et intubé : les apnées sont fréquentes, une ventilation manuelle ou mécanique est indispensable en cas d'intervention prolongée. © FauneVET

Actualités ZOO



Lavage broncho-alvéolaire © FauneVET



L'équipe de l'ACMOM a développé une grande expertise dans la prise en charge des phoques échoués. © FauneVET



Phoque gris équipé d'une balise, relâché en mer d'Iroise © Willy Dabin



© FauneVET

Portrait

Dr Perrine SABATIER a rejoint l'équipe FauneVET pour un internat en médecine et chirurgie des Nouveaux Animaux de Compagnie en janvier 2020. Son fort intérêt pour les NAC nous a convaincu et nous avons décidé de l'intégrer dans notre équipe à l'issue de son internat, en janvier 2021.

Dr Perrine Sabatier sort diplômée de l'École Vétérinaire de Nantes en 2018. Après une expérience en médecine rurale et plusieurs remplacements en médecine canine, elle décide de se tourner vers la médecine des Nouveaux Animaux de Compagnie, attirée par la grande diversité de cette pratique et son aspect zootechnique important.

Désormais elle consulte le mardi après-midi, le mercredi après-midi et le vendredi à la clinique La Boulais à Cesson-Sévigné, près de Rennes, en complément des consultations assurées le mercredi matin par le Dr Risi.

Elle propose des consultations de médecine générale (vaccin, vermifuge, bilan de santé...), des chirurgies de convenance (stérilisation, limage dentaire, pose d'implant...) ainsi que des

consultations référées et des chirurgies des tissus mous (parage d'abcès, résection de masse...).

Soucieuse de garantir une prise en charge optimale de ses patients, elle se forme également en échographie abdominale et sur la prise en charge de la douleur chez les NAC.



Perrine SABATIER
Vétérinaire FauneVET



La clinique La Boulais à Cesson-Sévigné © FauneVET



FauneVET

Nos derniers articles à retrouver en ligne :

- [ADOPTION D'UN LAPIN - CONSEILS ET PREMIÈRE VISITE VÉTÉRINAIRE](#)
- [UN CAS DE SATURNISME SUR UNE PERRUCHE GRANDE ALEXANDRE \(PSITTACULA EUPATRIA\)](#)
- [ATTEINTE DENTAIRE SUR UN CERF DU PRINCE ALFRED \(RUSA ALFREDI\)](#)

Restez informé - Suivez l'équipe FauneVET !



@faunevet



@faunevet

ATLANTIA
L'HÔPITAL DES ANIMAUX

 VetAbovettes



VETREF
Clinique vétérinaire de référence

NANTES - 7 jours sur 7
22 rue René Viviani - 44200 NANTES
Tél. : 02 40 89 21 32
contact@faunevet.fr

LES HERBIERS - Tous les mardis
6 Rue de la Ferme - 85500 LES HERBIERS
Tél. : 02 51 91 08 00

CESSON SEVIGNE
Les mercredis et les vendredis
6 rue de la Mare Pavée
35510 CESSON SEVIGNE
Tél. : 02 99 83 31 30

ANGERS - Tous les jeudis
7 rue James Watt
49070 ANGERS-BEAUCOUZE
Tél. : 02.41.20.02.20